

sommaire

1	ÉDITORIAL d'Alain Rivière
2	RENCONTRES DE BOURGES • Préparation des Rencontres 2006 : « audiovisuel et lieux littéraires » Projet de programme
3	VIE DE LA FÉDÉRATION • Alain Rivière, président d'honneur • Relations internationales : la Fédération à Barcelone • Nouveaux adhérents • L'assemblée générale 2006 à Bruxelles
4	CHANTIERS ET PROJETS • Le Musée Hector Berlioz à la Côte-Saint-André
9	MANIFESTATIONS NATIONALES • Les manifestations du Ministère de la Culture et de la Communication
13	NOUVELLES D'HIER ET DE DEMAIN
15	PUBLICATIONS • Balades littéraires dans Paris (1900-1945) • Mes maisons d'écrivains • Maisons d'écrivains américains • Le Terroir de Marguerite Audoux
15	NOUVEAUX SITES INTERNET • Centre Jean Giono • Château de Hautefort • Château de Demigny
16	COMMÉMORATIONS • 2005 : année Jean Sullivan en Bretagne • Centenaire de la naissance de Léopold S. Senghor (2006) • Commémoration du 62 ^e anniversaire de la mort de Max Jacob



La Fédération, centre de ressources



www.litterature-lieux.com, rubrique « publications »

À son origine en 1997, la Fédération des maisons d'écrivain et des patrimoines littéraires a rassemblé des personnes chargées de lieux littéraires publics ou privés qui s'interrogeaient sur la viabilité de leur lieu, la difficulté à accueillir les publics, les manières efficaces de commu-

niquer, les moyens de transmettre un héritage... Ces personnes cherchaient aussi à échanger questions et solutions, expériences et projets, doutes et réussites. Très vite, la Fédération a reçu à son siège de Bourges, des programmes, des dépliants, des guides, des livres, et constitué ainsi une petite bibliothèque spécialisée. Elle s'en est fait régulièrement l'écho dans le Bulletin d'informations qu'elle a lancé dès septembre 1998 ; mais l'espace restreint et la périodicité semestrielle du Bulletin limitaient bien sûr cette restitution. Au fil des années, de Rencontres en journées d'étude liées aux assemblées générales, de rendez-vous structurés en échanges informels, elle a accumulé des informations, des adresses, des références, des exemples.

Depuis la création du site Internet (www.litterature-lieux.com), en octobre 1999, les informa-

tions recueillies sont signalées au fur et à mesure selon les différentes rubriques. Cette présence sur la « toile » a donné une accélération nouvelle à la visibilité de la Fédération, sans commune mesure avec la situation antérieure. La refonte du site intervenue en novembre 2004, puis la mise en ligne de la version anglaise, effective depuis cet été, vont l'amplifier encore. Nombre d'étudiants, chercheurs, journalistes, touristes éclairés, responsables d'un projet lié à une maison d'écrivain ou à un lieu littéraire, consultent le site (la recherche « maison d'écrivain » aboutit à la Fédération en première occurrence). Certains se manifestent ensuite souvent pour en savoir davantage, poser une question très personnalisée, solliciter un conseil, obtenir une précision bibliographique. Un dialogue très humain, très enrichissant s'instaure alors.

La Fédération est ainsi devenue un centre de ressources à part entière. Elle complète cette facette majeure de son action par la publication régulière des Actes des Rencontres de Bourges – les 6^e et 7^e éditions viennent d'être mises en ligne – et par celle, en janvier 2005, du guide « Activités pédagogiques. Mode d'emploi », dont la diffusion connaît un vrai succès auprès des maisons d'écrivain.

Je me réjouis de cette évolution. La Fédération fait désormais référence dans le domaine des lieux littéraires, elle recueille et donne les informations avec l'ouverture et la générosité que requiert la présence de la littérature dans nos vies et dans la société.

Alain Rivière
président d'honneur de la Fédération



RENCONTRES DE BOURGES

Les 9^{es} Rencontres de Bourges en 2006 « Audiovisuel et lieux littéraires »

Les ressources audiovisuelles et l'utilisation de l'image et du son sont devenues un enjeu majeur pour les lieux de conservation et de transmission du patrimoine littéraire. Mais la mise en œuvre de celles-ci pose un certain nombre de problèmes souvent complexes, à l'échelle de nos maisons d'écrivain et musées littéraires, dont nous traiterons lors des prochaines Rencontres de Bourges.

PROJET DE PROGRAMME

VENDREDI 17 NOVEMBRE 2006

- 10h30-11h00** : Allocutions
Présentation du programme et des ateliers
- 11h00-12h00** : Intervention d'un invité « vedette »
- 12h00-13h00** : Projection vidéo réservée aux adhérents
- 13h00-14h30** : Déjeuner
- 14h30-16h00** : Ateliers « Patrimoines et collections audiovisuelles »
- Atelier 1** : *Archives, sources, accès, droits*
animé par Michelle Aubert (CNC)
avec des représentants de l'INA, Gaumont-Pathé, l'ADAV, le CNC, « Images de la Culture », un juriste de l'ALPA.
- Atelier 2** : *Filmographies et audiovisuel en bibliothèque*
animé par Bernard Bastide
avec représentants de la BnF (département audiovisuel), de la BPI, Catherine Blangonnet (ex-DLL : « Images en bibliothèques » et « Mois du documentaire »), une documentaliste du Groupe OPALE.
- Atelier 3** : *Créer et enrichir une vidéothèque*
animé par Jacques Mény
avec représentants de l'INA, de sociétés d'auteurs, numérisation des fonds d'archives.
- 16h00-17h30** : **Table ronde de fin d'après-midi**
animée par Sylvie Genevoix
- 17h30-18h30** : Projection vidéo pour les participants du film : **grand entretien de Bernard Pivot** (coédition en DVD : INA/ Gallimard) en présence de Bernard Pivot (?) et Prune Berge (Gallimard audiovisuel)
- 21h00** : Soirée cinéma

SAMEDI 18 NOVEMBRE 2006

- 9h30-11h30** : Ateliers « Mettre en œuvre l'audiovisuel »
- Atelier 4** : *L'audiovisuel dans la muséographie*
expositions permanentes ou temporaires (animateur à trouver)
représentants d'installateurs de systèmes audiovisuels : scénographes - muséographes - Internet - multimédia ...
- Atelier 5** : *Montrer les films*
animé par Sophie Pacifico
spectacles, ciné-sites, animation des lieux, activités pédagogiques ...
- Atelier 6** : *Les lieux littéraires, centres de ressources pour la production audiovisuelle*
animé par un représentant de l'APCVL (Atelier de Production du Centre Val de Loire)
- 11h30-12h30** : Projection vidéo pour les participants
- 12h30-14h00** : Déjeuner
- 14h00-16h30** : **Table ronde, échanges, conclusions**
animée par Jean-Paul Dekiss et Jacques Mény
- 16h30-17h30** : Projection vidéo pour les participants
- 21h00** : Soirée cinéma
- Dimanche 19 novembre 2006**
Visite d'un lieu littéraire (le Château de Saché ?)



Jacques Lacarrière aux Rencontres de Bourges en 1997
photo : archives Fédération

Décès de Jacques Lacarrière

Au moment où nous bouclons cette édition, nous apprenons avec tristesse la mort de l'écrivain Jacques Lacarrière le samedi 17 septembre 2005.

Jacques Lacarrière avait accepté de parrainer les Rencontres Nationales des maisons d'écrivain organisées à Bourges en décembre 1997, à l'issue desquelles notre Fédération était née.

On se souviendra de sa belle définition de la maison d'écrivain, « qui ne prend tout son sens que si, au lieu d'être un musée, un mausolée, une coquille mortuaire, elle est l'écho de ce qui y fut dit, un reflet ou un prolongement de l'œuvre... »¹.

Notre Fédération adresse ici à sa famille, à ses amis, ses condoléances les plus émues, avec sa reconnaissance pour ce qu'il a bien voulu lui apporter.

1. Cf Actes des Rencontres Nationales des maisons d'écrivain – 4, 5, 6 décembre 1997, CRDP de la Région Centre, 1998, pp. 29-39.

Alain Rivière, président d'honneur de la Fédération

Conformément aux statuts de la Fédération (art. 5), le Conseil d'administration a proposé à l'Assemblée générale réunie à Cambo-les-Bains, le 16 avril 2005, la nomination d'Alain Rivière comme président d'honneur. Cette proposition a été approuvée à l'unanimité.

Rappelons qu'Alain Rivière, fils de Jacques et d'Isabelle Rivière et neveu d'Alain-Fournier, a été, avec Jean-François Goussard et Elisabeth Dousset, à l'origine des premières Rencontres des maisons d'écrivain en 1996, puis l'un des principaux fondateurs de la Fédération en 1997.

Membre du conseil d'administration durant trois mandats successifs, il a représenté, avec une remarquable sérénité, les descendants d'écrivains si souvent décriés. Lors des Deuxièmes Rencontres de Bourges il avait su présenter avec finesse et conviction, la difficile mission de l'héritier. Il a surtout témoigné d'une exemplaire générosité, en faisant don à la Ville de Bourges, en janvier 2001, de l'inestimable



Alain Rivière (au centre) et Emmanuel Pierrat animant un atelier aux Rencontres de Bourges 1997 / photo : archives Fédération

fonds de manuscrits et de documents conservé par sa mère et par lui-même depuis les décès prématurés de l'auteur du Grand Meaulnes en 1914 et du directeur de la NRF en 1925, mis aujourd'hui à la disposition des chercheurs.

Nul doute qu'il saura, par la sagesse de ses vues, continuer d'œuvrer aux destinées de la Fédération.

Coopération internationale



Les congressistes à la maison-musée Verdaguier

Dans le cadre de la coopération engagée avec nos amis espagnols de l'ACAMFE (Fédération des maisons-musées et des fondations d'écrivains en Espagne), la responsable de la Commission relations internationales, Mireille Naturel, s'est rendue à Barcelone le 27 mai 2005 à un séminaire sur la conservation et de la diffusion des patrimoines littéraires. Elle est intervenue sur la conservation des

patrimoines littéraires en France et a présenté le Musée Marcel Proust - Maison de Tante Léonie à Illiers-Combray, dont elle s'occupe. Le séminaire s'est prolongé par la visite de la maison-musée Verdaguier. A son retour, Mireille Naturel a tenu à souligner la chaleur de l'accueil qu'elle avait reçu et la convivialité du colloque.

Brigitte Benneteu, conservateur du Château du Cayla (Maurice et Eugénie de Guérin) et administrateur de la Fédération, est intervenue lors d'un deuxième colloque, qui s'est tenu en septembre à Barcelone, sur le thème « patrimoine littéraire et territoire : la valeur des espaces littéraires ».

Bienvenue aux nouveaux adhérents

Au 1^{er} collège :

- le Musée Hector Berlioz, à La Côte-Saint-André (38), représenté par Chantal Spillemaecker, conservateur,
- le Château de Demigny, demeure du Marquis Théodore de Foudras, à Demigny (71), représenté par Pierre Boilard, propriétaire,
- l'Espace Senghor, à Verson (14), représenté par Emmanuelle Amsellem, responsable.

Au 2^d collège :

- au titre d'une association :

Les Amis de Jules Renard, dont le siège est à Saint Cloud (92), représentés par Elisabeth Reyre. Cette association souhaite ouvrir au public la maison de Jules Renard dans le Nivernais (à Chitry-les-Mines). À sa demande, Jean-François Goussard suit le projet.

- à titre individuel :

Mme Christiane Chaule, professeur de lettres au lycée de Rodez,
Melle Céline Micout, doctorante à Guernesey,
Mme Anne-Marie Riss Van Gheesdaele, agrégée de lettres à Nantes.

Assemblée générale 2006 à Bruxelles



La maison de Maurice Carême à Bruxelles

La prochaine assemblée générale de la Fédération se tiendra à Bruxelles - Anderlecht, à l'Espace Maurice Carême - salle Thomas Owen.

Avant-programme :

Vendredi 7 avril :

- accueil des participants par la municipalité d'Anderlecht à 14 h 00
- interventions de deux responsables de projets auprès de la Commission européenne :
 - **L'Union européenne et la culture : exemples de réalisations**
 - **Le programme « Culture 2000 » et les routes européennes de la culture**
- lectures de deux poètes belges : Liliane Wouters et Yves Namur
- repas
- visite de la Grand-Place de Bruxelles - maison de Victor Hugo.

Samedi 8 avril :

- **assemblée générale à 9 h 00**
- collation à 12 h 30
- à partir de 13 h 30 : visites guidées des maisons-musées : Maison d'Erasmus et Vieux béguinage - Espace Maurice Carême et bibliothèque - Musée Maurice Carême - en trois visites alternées

Une exposition sur Maurice Carême (douze grands panneaux retraçant sa vie et son œuvre) accompagnera cette manifestation.

Fin de la réunion

* * *

Visite libre de Bruxelles (Musée des Beaux-arts, Musée du Cinquantenaire, cathédrale Saints Michel et Gudule) pour ceux qui pourront rester le Dimanche 9.

Le musée Hector Berlioz en Dauphiné

par Chantal Spillemaecker, Conservateur du Musée Hector Berlioz

Prophète du romantisme en France, créateur à l'inventivité inouïe, Hector Berlioz (1803 – 1869) vécut une existence à l'image de sa musique : romantique, passionnée, géniale et parfois incomprise, une vie de « bruit et de fureur », selon les termes de Shakespeare qu'il vénérât. Né en Dauphiné, il passa les dix-huit premières années de sa vie à La Côte-Saint-André, dans la maison familiale, devenue musée au XX^e siècle.

Ce site fit l'objet en 2003, dans le cadre de la célébration du bicentenaire de la naissance du compositeur, d'une restauration complète afin de doter le lieu d'une muséographie contemporaine permettant au simple visiteur comme au plus érudit de découvrir la personnalité d'Hector Berlioz et la place qu'il occupe dans l'histoire de la musique en France et en Europe. Plaçant le public au centre de la réflexion, il s'agissait de donner à ce site de nouvelles missions culturelles.

A mi-chemin entre Lyon et Grenoble, au cœur de la petite ville de La Côte-Saint-André, une grande demeure bourgeoise construite vers 1680 devint la propriété du docteur Louis Joseph Berlioz, à la mort de ses parents. Présentant à la rue une façade plutôt austère, « empreinte de respectabilité », la maison s'ouvre sur une cour intérieure qui dévoile la demeure sous son aspect le plus sédui-



Hector Berlioz, 1830
Paul Sieffert d'après Emile Signol – 1907 – Huile sur toile
(c) Musée Hector-Berlioz

sant. Les Berlioz y vécurent jusqu'à la mort du médecin, père du compositeur, en 1848. À cette date, la sœur d'Hector hérita de la demeure familiale et ce furent ses filles qui la vendirent en 1874. Malgré son utilisation ultérieure – elle fut occupée à deux reprises par des commerçants qui s'en séparèrent en 1932 – la maison conserve encore le charme de ses origines.

De la résidence familiale au musée, une maison dans tous ses états

Dès la fin du XIX^e siècle, l'œuvre du compositeur obtint en France une véritable reconnaissance. À La Côte-Saint-André, Hector Berlioz demeurait l'enfant prodige et les habitants voulurent pérenniser sa mémoire. Comme on venait de le faire à Besançon pour Victor Hugo, une plaque commémorative fut apposée sur la façade de la maison en 1885, et dès 1902, on vit la création d'un « musée municipal Hector-Berlioz ». La commémoration du centenaire de sa naissance en 1903 raviva la ferveur populaire. On organisa de grandes fêtes présidées par Camille Saint-Saëns ; un « Comité pour Berlioz », nouvellement créé,

La chambre d'Hector Berlioz
(c) Musée Hector-Berlioz, La Côte-Saint-André, Isère





Musée Hector-Berlioz Rue de la République (c) Musée Hector-Berlioz

eut alors l'ambition de racheter la maison pour en faire un « monument national ». La presse apporta son soutien et tenta de mobiliser l'opinion pour récolter les fonds nécessaires au projet. Le Figaro écrivait : « Ne se trouvera-t-il pas quelque grand mécène qui sauverait de l'oubli et de la ruine la maison qui vit naître le plus grand musicien français ? » tandis qu'en Isère, le Petit Dauphinois publiait une série d'articles consacrés à Hector Berlioz ; grâce à cet élan, fut fondée en 1931 l'association Les Amis de Berlioz dont la mission était de créer un musée voué à sa mémoire. Finalement, grâce au don d'une riche héritière passionnée de musique, Camille Dumien, la maison est achetée en juin 1932. D'importants travaux sont entrepris et le musée tant espéré est inauguré en 1935. Edouard Herriot, ministre d'Etat, prononce devant plus de trois mille personnes cet hommage : « Je vous salue, homme unique, venu du fond d'une province française. Et dans l'orage que vous soulevez dans nos sens et dans nos cœurs, je vous salue Berlioz, splendide orage ! »

Le hall de la maison s'intitule « galerie des Romantiques » alors que le cabinet du docteur Berlioz est reconstitué à l'entresol. La salle à manger devient la « salle Fantin-Latour » et la chambre natale est consacrée aux maîtres et inspirateurs de l'œuvre dont les portraits voisinent avec les paysages dauphinois par l'abbé Calès, peintre régional du début du XX^e siècle. Tous les « souvenirs » du musicien prennent place, au milieu des meubles, dans des vitrines conçues à cet effet et le musée, gommant l'histoire de la maison, se métamorphose en véritable lieu de pèlerinage fréquenté principalement par les adorateurs de Berlioz.

Classée monument historique en 1942, la maison connaît ensuite plusieurs campagnes de travaux qui tentent de lui restituer une relative « authenticité ». Durant ces décennies, les collections s'en-

richissent : mobilier et instruments de musique, iconographie liée à Hector Berlioz et à sa famille, fonds exceptionnel d'archives (plus de 400 lettres autographes, partitions originales et manuscrits), bibliothèque, fonds Fantin-Latour, donation Edouard Colonne... Il faudra attendre 1991 pour que le Conseil général de l'Isère acquière une maison mitoyenne pour envisager un projet de développement, justifié par la valeur patrimoniale du site et des collections. Départemental en 1996, le musée rejoint alors le réseau des musées de la Conservation du Patrimoine de l'Isère.

Réorchestration

Vaste maison, lieu complètement hétérogène tant de fois réaménagé, « modernisé » à différentes époques, dont le message demeure aujourd'hui brouillé. Que raconter dans ces murs ? Hector Berlioz est-il un « objet muséographique » ? Que faire de ces lieux encore en jachère et de cette conquête d'espaces supplémentaires ? Nous prenions alors la mesure de toute la complexité du genre « maison-musée » : limites floues entre les différents espaces et les fonctions propres à chaque pièce, grande confusion dans les périodes historiques.

Après un an de fermeture et de multiples sessions de travail, le programme scientifique et muséographique élaboré en collaboration avec Antoine Troncy, assistant de conservation au musée, optait pour une réorganisation totale mais néanmoins respectueuse de l'histoire culturelle du site. Il fut validé par un conseil scientifique rassemblant les sommités « berlioziennes », l'Association Nationale Hector Berlioz et l'équipe de maîtrise d'œuvre. Ambition de créer un lieu nouveau et harmonieux pour le public tout en faisant cohabiter : vestiges

Musée Hector-Berlioz
Maison natale vue côté jardin
(c) Musée Hector-Berlioz



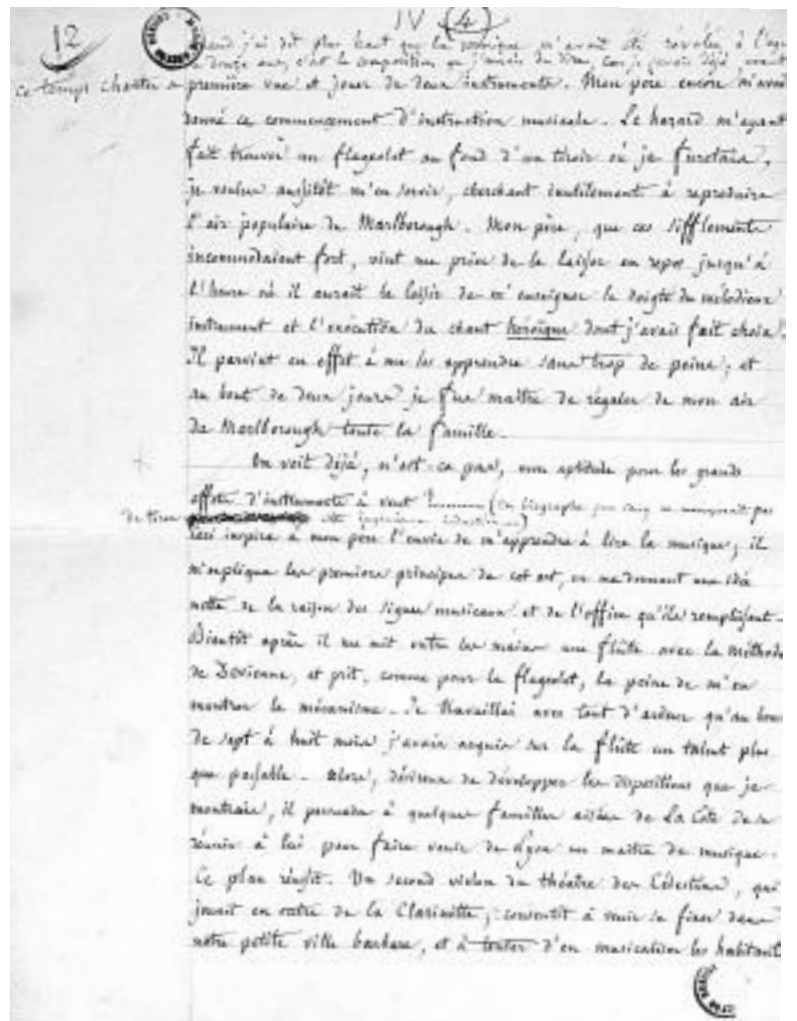
des XVIII^e et XIX^e siècles, scénographie et multimédia, enfin, transmission d'un patrimoine sonore exceptionnel. Ainsi le lieu fut-il réinterprété à la lumière des recherches contemporaines autour du musicien et de son héritage, puis de nouvelles hypothèses de fonctionnement des espaces et des circulations du public furent suggérées. Dans cette mise en valeur, la composante maison/musée fut toujours préservée et les nouveaux parcours tentent de respecter largement l'approche émotionnelle et l'approche didactique. Centre d'interprétation, musée, maison, lieu de mémoire ; le programme muséographique prend en compte la combinaison de ces genres culturels multiples et permet d'investir le lieu d'un nouveau sens.

Afin de donner les clés de lecture de la maison, le public découvre aujourd'hui dès l'entrée, une exposition permanente resituant Hector Berlioz dans son époque (la première moitié du XIX^e siècle) et son contexte (l'Europe romantique de Paris à Saint-Petersbourg) où l'on rencontre les acteurs du monde littéraire et musical. L'exposition se poursuit par une deuxième unité : « 1803-1869, épisodes de la vie d'un artiste », résumant en séquences succinctes la biographie du musicien organisée autour de deux représentations majeures de Berlioz : une sculpture monumentale et une exceptionnelle miniature sur ivoire, acquise depuis peu. Première rencontre du public avec le « génie » du lieu...

Au deuxième étage, dont les plafonds à caissons ont été retrouvés durant le chantier, une autre exposition permanente a pris place, dévoilant au public les facettes multiples de l'homme. Écrivain, critique musical, théoricien de la musique, compositeur, musicien voyageur, chef d'orchestre... Les collections du musée restaurées récemment illustrent ces thématiques. Une maquette du Conservatoire de Paris, lieu de la création de la Symphonie fantastique en 1830, a été réalisée et mise en scène pour évoquer l'inventeur de l'orchestre moderne, qui énonçait alors : « Il n'y a

point de musique possible en plein air ! ». La scénographie intègre ici deux bornes interactives permettant au public, pour l'une, de lire plus de trois mille pages de lettres autographes numérisées et pour l'autre, d'écouter près de cent extraits d'œuvres musicales et d'en suivre les partitions à l'écran. Ces systèmes informatiques évolutifs s'avèrent aujourd'hui de réels outils pédagogiques à la disposition des enseignants lors d'ateliers et de visites spécifiques et permettent au jeune public d'accéder plus facilement à ce patrimoine musical, dont la transmission demeure encore trop élitiste. Enfin, là où le docteur Berlioz rangeait autrefois ses barriques de vin après vendanges, trois petites salles d'exposition temporaire ont été créées. Les visiteurs peuvent ainsi chaque année, reprendre le chemin du musée pour de nouvelles rencontres autour du musicien ou des manifestations plus contemporaines sur la musique en France ou à l'étranger. La première du cycle (Interpréter Berlioz) fut introduite par les paroles d'Hector Berlioz adressées à sa sœur Adèle en 1858 : « Il faut donc vivre deux cents ans pour pouvoir se faire

*Mémoires, chapitre IV – Hector Berlioz – Manuscrit autographe
Inv. R 96.579.12 (c) Coll. Musée Hector-Berlioz, La Côte-Saint-André*





connaître en France quand on est compositeur »... Et cette année, nous proposons Chef d'orchestre, exposition visitée durant l'été par plus de 10 000 visiteurs et ponctuée de concerts dans le jardin et de la projection, dans l'auditorium, du concert créé par David Robertson et l'Orchestre National de Lyon, lors du Festival Berlioz de La Côte-Saint-André en 2003, autour du Grand Traité d'Instrumentation. L'exposition propose de découvrir sa perception révolutionnaire du rôle du chef d'orchestre. Car, si l'art du chef d'orchestre se définit par un ensemble de règles, de techniques précises et exigeantes, le génie de Berlioz est d'avoir su créer « un lien invisible entre les musiciens, les chœurs et lui ».

Le temps recomposé

« Je suis né le 11 décembre 1803 à La Côte-Saint-André » : ainsi commencent les Mémoires rédigées par le musicien et c'est cette phrase gravée en très grand format sur une large vitre et représentant l'écriture d'Hector Berlioz qui invite aujourd'hui les visiteurs à entrer en ce lieu. Après avoir parcouru l'exposition introductive, chacun peut gravir les marches usées de l'escalier de pierre conduisant aux pièces historiques de la maison. Mais quelle cohérence redonner à cette demeure, tant de fois modifiée ?

Si le bâtiment a retrouvé sa forme originelle, les meubles et les objets ont pour la plupart disparu. La reconstitution de l'aménagement intérieur a donc été réalisée à partir des descriptions rédigées par le docteur Berlioz dans son « Livre de Raison ». De nombreuses incertitudes demeurent encore quant à la chronologie, l'identification ou la fonction de certaines pièces et contribuent à faire de la connaissance actuelle de la maison un objet d'étude encore fragmenté. Néanmoins, le programme décoratif de chaque pièce propose, soit un mobilier ayant appartenu à la famille ou provenant des différents appartements parisiens du musicien, soit un mobilier réalisé par des ébénistes régionaux à la fin du XVIII^e siècle, lorsqu'il faisait défaut, dans le cabinet du docteur et la chambre d'Hector par exemple. Tous les ajouts postérieurs, trop anachroniques, ont été retirés de la présentation. Le programme a été conçu pour favoriser la rencontre avec l'univers du jeune Berlioz et replonger le visiteur dans l'époque de son enfance, durant laquelle les « deux ailes de l'âme », l'amour et la musique, lui ont été révélées.

Pour ce faire, chaque pièce, au-delà de sa fonction première, a été consacrée à un thème particulier de la biographie : la formation musicale, les

amours, les voyages, la famille... Afin de ne pas dénaturer l'apparence de maison natale, la scénographie a été intégrée dans d'anciens placards transformés aujourd'hui en mobilier muséographique et dont le traitement reprend le visuel et le graphisme des expositions permanentes. Dans cette même logique, un unique et discret cartel en laiton et bois foncé, renseigne sur l'iconographie et les collections de chaque pièce. Poursuivant cette logique, nous avons eu recours à un système d'audioguidage (en français, en anglais puis en allemand cette année). Accompagnant le visiteur dans les différentes parties de la maison, des voix de comédiens lisent des extraits des Mémoires ou de la correspondance de Berlioz. Ce principe muséographique a permis, tout en respectant la mise en scène, de recréer un nouvel univers et d'entrer un peu plus dans l'intimité du compositeur.

Un jardin retrouvé

Malgré la protection des Monuments historiques, l'environnement immédiat du musée a été bouleversé, voire sacrifié par des constructions trop proches, niant l'histoire du lieu. Le regard ne peut plus se poser, comme au temps d'Hector, sur une assez vaste plaine, riche, dorée, verdoyante, dont le silence a je ne sais quelle majesté rêveuse... Soulignant la continuité entre le bâti et le végétal, il nous a semblé opportun de créer un nouveau jardin répondant aux exigences de déambulation et aux désirs de flânerie du public. Si l'on n'a pu repousser les limites de l'espace, l'illusion d'un agrandissement a été donnée par un nouvel ordonnancement des éléments et par la mise à niveau de tout le jardin. Une allée centrale de galets roulés mène le visiteur jusqu'au portail (vrai faux portail « dauphinois » datant des années 1960 !), où il peut alors, en éprouvant de nouvelles impressions, porter un regard sur la maison, restituée pour la première fois dans sa totalité. Là encore, peu d'éléments historiques nous ont guidés ; le vieux cognassier a été conservé et de nouveaux orangers bordant l'allée évoquent ceux à qui le docteur Berlioz prodiguait tant de soins. Quant aux essences végétales, elles ont été choisies en fonction d'une gamme chromatique, en harmonie avec les galets et l'ocre des façades. Il nous a semblé important de ne pas dissocier l'extérieur du projet architectural de l'intérieur. Si on ne sait que peu de choses sur ce lieu – qui fut même recouvert d'une verrière à la fin du XIX^e - ou s'il n'existe pas de modèle de « jardin romantique », cher aux Anglo-Saxons, il a été traité de la même manière que les espaces d'exposition et les

pièces dites « historiques ». Il a été en quelque sorte muséographié, afin de lui donner un nouveau sens et d'y faire naître d'autres émotions. Cette approche se veut être un modeste hommage au sentiment de la nature, éprouvé tout au long de la vie par le musicien voyageur, des montagnes des Abruzzes aux paysages de l'Allemagne, et largement hérité de l'enfance en Dauphiné.

Un patrimoine musical à partager

Très longtemps, Hector Berlioz demeura méconnu. Mais deux siècles après sa naissance, dans la continuité d'Edouard Colonne et de Félix Weingartner, un élan irrésistible emporte les plus grands chefs d'orchestre français – dont Jean-Claude Casadesu – et étrangers vers son œuvre. De même, chanteurs et instrumentistes redécouvrent sa musique et l'interprètent, célébrant l'un des plus grands musiciens de tous les temps. Hector Berlioz est aujourd'hui présent sur tous les continents. Sa musique est devenue universelle. Il nous a paru fondamental de créer dans ce musée un espace particulier consacré au son et à l'image animée. Ainsi un petit auditorium installé dans une ancienne remise de la maison, est voué dorénavant à l'écoute de ce riche patrimoine sonore. Renfermant les enregistrements les plus remarquables (CD et DVD), s'enrichissant au fil des nouvelles interprétations, il restitue à cette musique flamboyante toute sa fougue et sa spontanéité. L'espace a pu être équipé des meilleures technologies de diffusion sonore et visuelle afin que chacun, simple auditeur ou mélomane averti, puisse une nouvelle fois à l'écoute de cette musique et à l'issue d'une visite inspirée, ressentir une émotion particulière. Un système de juke-box numérique a pu être conçu et installé : chacun devient alors son

propre chef d'orchestre et sélectionne extraits ou œuvres entières pour une écoute privilégiée. On est alors loin de tout « berliozisme » aigu, s'éternisant dans des querelles de musicologues pour savoir si cette musique doit être caractérisée de savante ou de populaire. Sir Colin Davis, célèbre chef d'orchestre anglais, affirmait récemment : ... « On ne peut pas faire de musicologie avec Berlioz. Il n'y a qu'à ouvrir les oreilles et écouter... »

Un musée en devenir

Cette réhabilitation fut, au côté de toutes les autres opérations culturelles, une des façons de célébrer la mémoire d'Hector Berlioz en offrant à ce lieu mythique une nouvelle destinée. Les échéances furent draconiennes (on ne pouvait pas reculer le bicentenaire !) et le temps a manqué pour peaufiner notre démarche. Néanmoins, depuis l'ouverture en juin 2003, près de 16 000 visiteurs franchissent chaque année les portes du musée, confortant notre projet culturel.

Les collections, dont le récolement et l'étude ont permis de mesurer l'intérêt, seront au fur et à mesure restaurées et enrichies et une nouvelle campagne de numérisation des manuscrits et partitions doit être proposée prochainement. Mais au-delà de ces missions traditionnelles de conservation et valorisation des collections, il s'agit maintenant d'affirmer le rôle social du musée et de développer les offres culturelles, afin de faire connaître ce remarquable patrimoine musical et littéraire auprès de tous les publics. Une collaboration avec l'Education nationale est en cours pour multiplier les ateliers artistiques et les visites scolaires, de la maternelle aux classes terminales. Une large campagne de communication redéfinissant une nouvelle image du musée a été instaurée et les horaires d'ouverture au public ont été grandement élargis ; de même, le Conseil général de l'Isère vient d'instaurer la gratuité d'entrée pour tous les musées départementaux. Dans ce contexte, de nombreuses opérations de médiation culturelle ont lieu toute l'année en relation avec les associations, d'autres musées, les comités d'entreprise, les infrastructures touristiques ou le milieu du spectacle vivant afin que ce lieu soit, non seulement un lieu de mémoire, mais surtout un lieu de rencontre et de partage de la musique, dans sa plus large expression.

Musée Hector Berlioz – Maison natale

69 rue de la République – 38260 La Côte-Saint-André

Téléphone : 04.74.20.24.88

<http://www.musee-hector-berlioz.fr>

Grand salon dit «chambre natale»
d'Hector Berlioz
(c) Musée Hector-Berlioz, La Côte-Saint-André, Isère





MANIFESTATIONS NATIONALES

Le ministère de la Culture est à l'initiative de plusieurs manifestations nationales tout au long de l'année ; elles visent à mettre en avant, par des campagnes d'information bien orchestrées, des structures culturelles permanentes dans des facettes de leur mission. Un côté festif est en général recherché. Le ministère peut aider et donner des conseils au travers des DRAC (voir en fin de ce dossier page 12). De nombreux événements ont été organisés par des maisons d'écrivain dans le cadre de ces manifestations nationales en 2005. Nous remercions ceux de nos adhérents qui ont largement contribué à enrichir cet article en nous communiquant informations et impressions sur les manifestations auxquelles ils ont participé.

La Nuit des Musées (14 mai 2005) www.nuitdesmusees.culture.fr

Chez François Mauriac à Malagar (33) :

La Nuit des musées « *Lumière(s) dans la nuit* » s'est déroulée de 19h à minuit au domaine de Malagar. Les visiteurs ont pu se promener librement dans le parc du domaine. Illuminée de l'extérieur par des bougies, la maison de François Mauriac ouvrait ses portes gratuitement. Malagar proposait également la projection du film de François-Xavier Vives, « *Noli me tangere* » d'après un texte de Bernard Manciet et une musique originale de Franck Lebon, projection organisée en partenariat avec l'agence Aquitaine Image Cinéma. A l'issue de la projection, diffusion d'une vidéo en hommage à Jacques Dufillho et à Bernard Manciet, suivie d'une rencontre avec François-Xavier Vives, réalisateur.

Malgré la qualité de la manifestation, et le travail effectué en amont avec l'équipe du Ministère de la Culture et de la Communication à Paris (notamment sur leur site Internet), la presse a très peu parlé de cette manifestation. La DRAC Aquitaine qui suivait l'opération a tardé à prendre le relais sur le plan régional et a privilégié les « Musées ». Il faut également ajouter que la présentation de la saison culturelle de Malagar n'avait pas encore eu lieu.

Chez Edmond Rostand à Arnaga (64) :

Mise en lumières des jardins et de la maison, promenade nocturne autour de la maison transformée pour un soir en décor de théâtre, avec personnages en costume d'époque à l'intérieur du musée. *Cette manifestation a attiré 650 visiteurs.*

Chez Marcel Proust à Illiers-Combray (28) :

Un comédien, Eric Chartier, a interprété de larges extraits de « *Combray* » : le public présent était essentiellement constitué des adhérents de l'association qui avaient participé à la Journée des Aubépines. *Très, très peu de public local.*

Chez Jean-Jacques Rousseau à Chambéry (73) :

Une lecture de textes a eu lieu aux Charmettes sur le thème « *Jean-Jacques Rousseau et les Lumières* ».

Au musée Romain Rolland à Clamecy (58) :

A l'occasion de l'ouverture de la salle consacrée aux affiches de Charles Loupot, le musée de Clamecy a organisé une soirée dédiée au grand affichiste que fut Loupot. Pour débiter les réjouissances, le film « *Charles Loupot ou la naissance de l'affiche moderne* » a été projeté, puis commenté par Daniel Hénard, co-scénariste, et par Jacques Tréfouël, réalisateur et producteur. Les spectateurs se sont ensuite dirigés vers la salle Loupot, où Claudie Roger, historienne d'art et spécialiste de Charles Loupot, a commenté les œuvres de l'affichiste.

Rendez-vous aux Jardins (3-5 juin 2005) www.rendezvousauxjardins.culture.fr

Chez François Mauriac à Malagar (33) :

Cette deuxième édition se déroulait sur trois jours et avait cette année pour thème « l'Arbre ». Le Centre de Malagar a décidé d'en faire un temps fort de sa saison culturelle, qui a fait l'objet d'un « coup de cœur » d'Aquitaine en scène.

● Journée scolaire : Vendredi 3 juin

Le Centre a reçu une centaine d'élèves de l'école primaire de

Coimère. Il leur était proposé une initiation au jardinage, un jeu de piste dans le parc autour de l'Arbre. Puis, projection du film d'animation de Frédéric Back, *L'homme qui plantait des arbres*, film de 1987, d'après un texte de Jean Giono, avec la voix de Philippe Noiret. Enfin, les enfants ont assisté aux répétitions du spectacle « *Rêve perché* » qui avait lieu le lendemain, accompagnées d'un goûter qui leur était offert à base de fruits de saison.

● Rêve perché à Malagar - Samedi 4 et dimanche 5 juin à 14h30 et 17h00



Rêve Perché : un parcours spectaculaire dans les jardins de Malagar

La Compagnie Ramdam proposait de faire résonner le domaine de Malagar, le temps d'un week-end, de chants nouveaux, de textes improbables, de gestes inattendus. Le temps fort de ce « *Rêve Perché* » est un parcours spectaculaire en six étapes, mené par Jean-Marc Noirot-Cosson, comédien, échassier. Avec un certain humour, il prend pour thème les rapports houleux, complexes,

ambivalents, qu'entretiennent les jardiniers avec le monde des insectes et des oiseaux. En complément du parcours, deux sculpteurs exposaient dans le parc : Dominique Perez, sculpteur animalier sur bois et cuir et Clémence de La Taille, qui crée ses sculptures à partir de matériaux agricoles de récupération.

● Baptême de la Rose « François Mauriac » - Dimanche 5 juin à 16h00

Dans la cour de la maison, entre deux représentations de « *Rêve perché* », la Rose « *François Mauriac* » a fait officiellement son entrée dans le monde des fleurs, grâce au travail de la « *Roseraie de Barbary* » (Pyrénées-Atlantiques) ; elle a eu pour marraine Françoise Cartron, vice-présidente du Conseil régional d'Aquitaine. Autour d'un cocktail à base de roses, le public a pu découvrir la fleur et rencontrer son créateur, ainsi que les jardiniers de Malagar.

Ces deux manifestations, très bien présentées par le Ministère de la Culture et de la Communication et la presse locale et nationale, ont connu un véritable succès : 187 personnes ont assisté aux représentations du samedi et 536 à celles du dimanche.

Chez Marcel Proust à Illiers-Combray (28) :

La Journée des jardins a été profitable : un public local est venu visiter la Maison de tante Léonie après s'être promené au Pré Catalan.

Chez Jean-Jacques Rousseau à Chambéry (73) :

Jeu-rallye autour de Jean-Jacques Rousseau dans la maison et le jardin des Charmettes. L'association Aide et Action (<http://www.aide-et-action.org>) en collaboration avec les Amis du Vieux Chambéry et les Musées de Chambéry, a organisé le dimanche 5 juin de 10 h à 12 h un jeu rallye ouvert à tous dans et autour de la Maison de Jean-Jacques Rousseau aux Charmettes. Les sommes recueillies ont permis de soutenir le programme « post-urgence en Haïti », suite à la tempête de 2004.

Chez Edmond Rostand à Arnaga (64) :

Visite guidée des jardins en soirée. Samedi 4 juin : spectacle de danses anciennes par la compagnie Grimaldi. 420 personnes sont venues.



Arnaga – Rendez-vous aux jardins

Les Journées Européennes du Patrimoine (17 et 18 septembre 2005)

Chez François Mauriac à Malagar (33) :

- Samedi 17 septembre à 21 h 00 : concert de l'Ensemble à vent de Guyenne avec Marie-Martine Bollmann, pianiste. Au programme de cette soirée présentée par le musicologue Robert Pierron : Quintette pour piano et vents en mi bémol majeur – K.452 de Mozart ; Trio pour piano, hautbois et basson de Francis Poulenc ; Quintette pour piano et vents en mi bémol majeur op. 16 de Beethoven
- Dimanche 18 septembre : gratuité des visites toute la journée et diffusion du DVD « Les 24 heures télé » en partenariat avec l'INA. Ce DVD d'une heure quinze, retrace l'histoire de la télévision, par le biais de quelques extraits inédits, provocants, drôles et émouvant, tirés des archives de l'INA.

Chez Edmond Rostand à Arnaga (64) :

L'entrée du site était à tarif réduit. Visites guidées assurées.

Chez Marcel Proust à Illiers-Combray (28) :

Demi-tarif pour les visites.

Chez Jean-Jacques Rousseau à Chambéry (73) :

« La bataille des Charmettes » : Le Musée des Charmettes a organisé une lecture de textes pour célébrer le centenaire de l'acquisition de la maison par la Ville de Chambéry et de son classement comme monument historique, avec notamment des extraits d'articles polémiques de l'époque, pour ou contre Rousseau.

Chez Marguerite Yourcenar à la Villa Mont-Noir (59) :

La Villa Mont-Noir a commémoré le centenaire de la Loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat, en partenariat avec le Musée Marguerite Yourcenar de Saint-Jans-Cappel.

Le dimanche 18 septembre, à partir de 16 h 00, les écrivains en résidence à la Villa Mont-Noir (Maria Mailat, Marie Ledrian et Fouad Laroui) ont donné libre cours à leur inspiration dans l'église Saint Jean-Baptiste.

Chez Eugénie et Maurice de Guérin au Château du Cayla (81) :

La Conservation départementale du Tarn a proposé des lectures sur le thème de la maison d'écrivain, puis la signature, par Yves Charnet de son livre « Petite chambre » paru en mai 2005, et des lectures d'extraits par l'auteur qui a participé à une résidence au Cayla en 2002, ainsi qu'une présentation des documents restaurés en 2004, avec l'aide du FRAR.

Au Musée Romain Rolland à Clamecy (58) :

Le musée de Clamecy a organisé pour le jeune public une animation sur le thème des différentes collections exposées au

musée. Cette animation a pris la forme d'un jeu de l'oie géant disposé sur la terrasse en bois du musée. Ce jeu était accessible aux enfants dès huit ans : il rassemblait questions, dessins, puzzle ou gages qui avaient tous un rapport avec les collections (archéologie, Beaux-Arts, affiches de Charles Loupot, histoire du flottage du bois, Romain Rolland, faïences). Une occasion de découvrir le patrimoine en s'amusant...

De nombreux autres événements sont prévus dans le semestre à venir, plus particulièrement **Lire en Fête** au mois d'octobre 2005, puis le **Printemps des Poètes** en mars 2006 et le **Festival des cultures francophones** qui durera six mois (mars-octobre 2006).

17^e édition de « Lire en Fête » (14, 15 et 16 octobre 2005)



Moment privilégié de dialogue et d'expression de la diversité culturelle, « Lire en Fête » invite pendant trois jours à partager le livre, la lecture, l'écrit, la création littéraire partout en France et dans 102 pays du monde.

Les acteurs de la « chaîne du livre », – auteurs, traducteurs, éditeurs, libraires, bibliothécaires et associations se mobiliseront les 14, 15 et 16 octobre prochains pour organiser des milliers de manifestations et sensibiliser tous les publics, notamment ceux qui sont éloignés du livre. Des animations littéraires seront ainsi organisées dans les hôpitaux, les cliniques, les maisons de retraite et les prisons mais aussi dans la rue, sur des places et des marchés, au café, dans des salles de cinéma, des théâtres et sur l'Internet.

Littératures Européennes

Des lectures, des rencontres, des représentations théâtrales, et des opérations transfrontalières variées autour du thème « Littératures Européennes » seront mises à l'honneur, dans le prolongement des rencontres pour l'Europe de la culture, organisées les 2 et 3 mai derniers.

Le Festin du Livre

Le premier Festin du Livre placera pendant trois jours la littérature gourmande et gastronomique au cœur de la vie des français. D'Apicius à Rabelais, en passant par Colette ou Karen Blixen, les grands auteurs qui ont illustré les noces de la littérature et de la bonne chère seront donnés à entendre dans des lectures sur les treize marchés couverts parisiens et les marchés et lieux de vie des principales villes de région. Un ouvrage, offert au public, sera édité à cette occasion. Enfin, la bourse de commerce de Paris redeviendra, le temps de « Lire en Fête », *Le Ventre de Paris* : arts culinaires, gourmandise, cuisines nouvelles, régionales ou du monde y seront mis à l'honneur avec la venue d'éditeurs, d'auteurs et d'acteurs de la gastronomie pour des débats, des animations, des expositions, des parcours sensoriels et gourmands.

La Nuit des libraires

La dix-septième édition de « Lire en Fête » s'ouvrira dès le 14 octobre avec la « Nuit des libraires ». Comme on va au cinéma, au théâtre ou au concert, en famille ou entre amis, chacun pourra, cette nuit-là, assister à proximité de chez soi, à des lectures inattendues, des rencontres avec des auteurs, des concerts-signatures, des débats... Ces centaines de rendez-vous culturels de proximité proposés dans la plupart des librairies recensées par le Syndicat français de la librairie, partenaire de la manifestation, constitueront autant d'occasions de mettre en lumière le rôle essentiel que joue la librairie dans la diffusion du livre et l'accès à la culture.



La Fête du livre de Science

Pendant « Lire en Fête » et la « Fête de la science », la « Fête du livre de Science » s'exposera de manière vivante au cœur de la Cité des sciences et de l'industrie de Paris et dans de nombreuses capitales régionales. La plupart des éditeurs d'ouvrages de divulgation, fédérés par le Syndicat national de l'Édition, donneront rendez-vous aux dizaines de milliers de visiteurs de la Cité des sciences de Paris et des villages des sciences en région pour leur offrir un panorama complet de l'actualité éditoriale de ce secteur. Des parcours de découverte seront proposés gratuitement au public, ainsi que de nombreuses animations et expériences destinées à tous les âges.

Et aussi...

Le théâtre national de la Colline accueillera le deuxième « Festival littéraire Les Inrockuptibles ». L'édition 2005 renouvellera également des manifestations qui ont fait le succès de Lire en Fête : « Les Rendez-vous de l'Histoire » à Blois, les « Littératures métriques » en Poitou-Charentes, « Lire en Fête à Marseille » avec ses quarante mille visiteurs au Parc Chanot, le « Salon du livre de jeunesse de Troyes », le « Salon de la revue » à Paris qui rappelle le rôle essentiel des revues dans la vie intellectuelle et culturelle de notre pays.

Aux côtés du Ministère de la culture et de la communication, de nombreux autres ministères apporteront cette année leur concours à la manifestation : Education nationale, Enseignement supérieur et recherche, Justice, Défense, Affaires étrangères, Santé et protection sociale, Agriculture, Outre-mer.

POUR TOUTE INFORMATION :

Lire en fête - Centre national du livre

53, rue de Verneuil – 75343 Paris Cedex 07
Téléphone : 01 49 54 68 64 – Télécopie : 01 49 54 68 36
www.lire-en-fete.culture.fr

- **Xavier Froment** - Chef de service communication & événements
- **Anne-Sophie Métais** - Lire en fête à l'étranger / Lire en fête dans les hôpitaux / Dossier de presse
- **Marc Beaudeau** - Nuit des Libraires
- **Antoine Regourd** - Chef de projet Internet

Pour les manifestations soutenues en Vie littéraire :

- **Michèle Thomas** - Chef du bureau de la Vie littéraire

Qu'ont prévu nos adhérents pour Lire en Fête cette année ?

Quelques exemples de manifestations :

Prix George Sand

Rédigez votre carnet de voyage, réel ou imaginaire ! Tout auteur, amateur ou confirmé, peut participer à ce concours. Il doit remettre un carnet de voyage, réel ou imaginaire, avec, éventuellement, dessins, illustrations, photographies ou support multimédia. Le 1^{er} prix est un séjour pour 2 personnes à Majorque, le 2^{ème} prix un week-end au pays de George Sand. Ces prix seront remis le 16 octobre 2005 à la Maison de George Sand à Nohant (36).

Domaine de George Sand, 36400 Nohant-Vic

Site Internet : <http://www.monuments.fr>

Téléphone : 02 48 24 06 47

Par mots, par voix et par écrits ... - du 14 au 21 octobre 2005 en Picardie

Les Maisons et lieux d'écrivains en Picardie, organisés au sein d'un réseau coordonné par l'Agence Régionale du Patrimoine de Picardie, ont souhaité fêter, ensemble, l'opération nationale « Lire en fête ». À ce titre, une lecture publique gratuite, intitulée « Par mots, par voix et par écrits... » et jouée par la Compagnie de l'Arcade éclairera des extraits de textes d'a-

uteurs liés à la Picardie, sur le thème des émotions ressenties face à un lieu (lieu d'enfance, de vacances, d'exil...) et celles qu'il peut susciter : l'envie de partir, de voyager, de retrouver... C'est toute la région qui pourra ainsi redécouvrir ses auteurs et s'approprier un patrimoine littéraire particulièrement riche (Calvin, La Fontaine, Racine, Condorcet, Rousseau, Nerval, Dumas, Verne, Mac Orlan, Cendrars, Claudel et Blanchard) lors des onze représentations, qui seront données du 14 au 21 octobre dans tous les lieux et maisons participants (Maison natale de Condorcet (Ribemont), Imaginaire Jules Verne (Amiens), Musée Jean de La Fontaine (Château-Thierry), Maison des Arts et des Loisirs (Laon), Musée Jean Calvin (Noyon), Historial de la Grande Guerre (Péronne), MJC (La Ferté-Milon), Bibliothèque du Campus de l'Université de Picardie Jules Verne (Amiens), Abbaye Royale de Chaalis (Fontaine-Chaalis), Hôtel de Ville (Montdidier), Musée Alexandre Dumas (Villers-Cotterêts).

Agence régionale du Patrimoine de Picardie - 45 rue Pointin - 80041 Amiens

Site Internet : <http://www.arpp.org>

Courriel : c.hautiere@arpp.org

Tél. : 03 22 71 17 00 / Fax : 03 22 92 97 84

8^e édition du Printemps des Poètes (4 au 12 mars 2006)



Créé, en 1999, le « Printemps des Poètes » fêtera en 2006 sa huitième édition. Chaque année, plus de 12 000 manifestations voient le jour en France et à l'étranger à l'occasion de cette semaine festive. A l'instar de la fête de la musique, cette manifestation nationale incite le plus grand nombre à fêter la poésie sous toutes ses formes. Le « Printemps des Poètes » apparaît désormais comme le temps fort du travail patient, obstiné et désormais permanent de l'association, qui propose un répertoire d'actions originales.

A l'occasion de sa huitième édition, du 4 au 12 mars 2006, le Printemps des Poètes fera entendre, dans une vaste polyphonie où se croiseront une fois encore l'ici et l'ailleurs, le passé et le présent, « Le chant des villes ». Lieux de perpétuelles métamorphoses, lieux de fêtes et de révoltes, lieux de passage autant que d'enracinement, sites privilégiés de l'inconnu, du vertige, du côtoisement

des contraires, les villes ont toujours été une des matières premières de l'imaginaire poétique. Chacun sera ainsi invité à explorer, dans le dédale des poèmes, ce concret mystère : la ville aux mille visages. Jean-Pierre Siméon en sera le directeur artistique.

Edition 2006 avec l'étranger

- En France :

De nombreux poètes étrangers vivant en France sont sollicités pour les diverses manifestations organisées tout au long de l'année.

Le Printemps des Poètes s'associe aux « Francofonies, festival francophone en France » (du 16 mars au 9 octobre 2006) pour la célébration de la poésie francophone.

- A l'étranger :

Des lectures bilingues, l'invitation de poètes, l'affichage de poésie, passeurs de poèmes, les correspondances poétiques, les café-poésie comptent parmi les propositions d'actions.

Le site vous propose également de consulter une bibliographie sur la poésie étrangère.

Le poète **Léopold Sedar Senghor** sera également mis à l'honneur à l'occasion d'un partenariat avec l'Agence intergouvernementale de la Francophonie qui coordonne l'Année Senghor (janvier - décembre 2006).

Le Printemps des Poètes est désormais partenaire de l'UNESCO à l'occasion de la Journée mondiale de la poésie le 21 mars.

POUR TOUTE INFORMATION :

Le Printemps des Poètes

6 rue du Tâge - 75013 Paris
Téléphone : 01 53 80 08 00 – Télécopie : 01 53 80 08 86
www.printempsdespoetes.com
Directeur artistique : Jean-Pierre Siméon

Le Festival des Cultures Francophones (16 mars - 9 octobre 2006)



La France rendra en 2006 un hommage exceptionnel à la francophonie dans le cadre d'un festival des cultures francophones. L'annonce en fut faite par le Président de la République lors du Sommet de la Francophonie de Beyrouth en octobre 2002. Ce festival est intitulé « Francoffonies ! » festival francophone en France.

L'ambition du festival est de rendre compte de la vitalité et de la modernité de la francophonie en montrant la qualité et la créativité de ces artistes, écrivains, intellectuels et scientifiques qui viendront des cinq continents à l'invitation de la France pour faire partager leur vision du monde au public le plus vaste.

Ce festival, qui illustrera la diversité des expressions culturelles de la francophonie et la vitalité de son lien fondateur, la langue, sera exceptionnel à plus d'un titre :

- il mettra à l'honneur les cultures des pays réunis au sein de l'Organisation internationale de la Francophonie (O.I.F.), et des principales expressions francophones du monde,
- il mobilisera et fédérera l'ensemble des organisations publiques et privées qui œuvrent en faveur de la francophonie,
- il déclinera toutes les formes d'expressions artistiques et culturelles et proposera des colloques et des rencontres invitant toute la communauté culturelle et scientifique de l'espace francophone à s'exprimer,
- il soulignera les enjeux de société portés aujourd'hui par la francophonie : une mondialisation maîtrisée, laissant la place à l'expression de tous les imaginaires et de toutes les cultures ; la diversité culturelle et linguistique ; l'égalité des cultures et son corollaire nécessaire le dialogue des cultures ; la solidarité internationale.

« Francoffonies ! » se déroulera de mars à octobre 2006, débutant avec le Salon du livre de Paris où les littératures francophones seront mises à l'honneur. De nombreuses manifestations se dérouleront ensuite sur l'ensemble du territoire illustrant les différents champs d'expression artistique, notamment la danse, les arts plastiques, la musique, le théâtre..., associant aussi bien les grandes institutions culturelles que le tissu associatif.

La programmation s'attachera à mobiliser tous les publics en proposant de grands événements populaires rassembleurs mais aussi des actions structurantes pour conforter l'identité de la francophonie et la populariser : actions à l'école et dans la ville, présence dans les grands média radio et télévisions, temps de rencontres et de réflexions, colloques universitaires et scientifiques.

Le Festival s'achèvera par un grand événement le 9 octobre, date du centenaire de la naissance de Léopold Sédar Senghor. En effet, l'O.I.F. a déclaré 2006 «année Senghor». Une série de manifestations sera organisée dans le monde entier pour célébrer la mémoire du poète qui fut l'un des fondateurs de la francophonie. Le Festival des cultures francophones s'y associera étroitement.

POUR TOUTE INFORMATION :

Francoffonies ! – le Festival Francophone en France

Association Française d'Action Artistique
1bis, avenue de Villars – 75007 Paris
Téléphone : 01 53 69 40 85 – Télécopie : 01 53 69 83 93
www.francoffonies.fr
Commissaire générale : Monique Veaute

Signalons qu'à l'échelon régional, de nombreuses manifestations vont également le jour, avec le soutien des DRAC (Directions régionales des Affaires culturelles), par exemple :

- en Auvergne : Littinérance
Biennale du carnet de voyage
Lecture sous l'arbre
- en Languedoc : Rencontres Poétiques de Montpellier
- en Poitou-Charentes : Littératures Métisses

Comment accéder aux services des DRAC ?

Toutes les manifestations proposées par le ministère de la Culture se retrouvent sur le portail du ministère : www.culture.gouv.fr, où vous pouvez également avoir directement accès aux organigrammes des DRAC et trouver ainsi facilement le nom et les coordonnées de votre conseiller Livre et Lecture. Par ce lien, vous pouvez aussi accéder au site Internet de votre DRAC, qui est votre interlocuteur privilégié dans votre région. Les DRAC proposent des fiches pratiques très précises sur des sujets qui vous touchent de près, par exemple : Protéger un édifice au titre des monuments historiques (fiche 1), Elaborer un projet culturel (fiche 4), Gérer un jardin remarquable (fiche 13), etc.



Et enfin,
Un instrument important pour votre information : le portail « culture.fr »



Ce portail, qui est une émanation du site ministériel, rassemble des informations sur tous les événements culturels en France, par régions ou par thèmes, avec toutes sortes de liens en ligne avec des sites liés à la culture. Une mine de renseignements et d'idées diverses sur le domaine qui vous intéresse.

Exposition au Centre Mas-Felipe Delavouët



vue de l'exposition
au centre Mas-Felipe Delavouët

Le 4 juin 2005, pour sa première journée de rencontres autour de l'œuvre de Mas-Felipe Delavouët (1920-1990), le Centre a réalisé une exposition des éditions originales illustrées des livres faits au Bayle-Vert, en rassemblant autour de chaque livre les documents relatifs à son élaboration avec son illustrateur (manuscrits, courriers, bois gravés, photographies...). A cette occasion était présenté, à sa parution, « Cansoun per la Printaniero ». Cet ouvrage (poème provençal avec traduction française : « Chanson pour la Printanière ») comporte cinq illustrations en couleurs de Charles-François Philippe et a été tiré à 300 exemplaires, disponibles auprès du Centre.
Centre Mas-Felipe Delavouët
Le Bayle-Vert - 13450 Grans
Téléphone : 04 90 58 15 52,
Fax : 04 90 58 05 95

Sur les pas de François Fabié à Rodez



Affiche de l'exposition Fabié

Exposition aux Archives départementales de l'Aveyron, du 23 juillet au 30 septembre 2005. Seize tableaux ont retracé le Rodez que décrit François Fabié dans ses souvenirs d'enfance et d'études. L'Amitié François Fabié, créée en 2000 pour regrouper les amis du poète, perpétuer sa mémoire et son œuvre, et soutenir l'action menée dans ses maisons, sera présente les 8 et 9 octobre 2005 au Salon des Auteurs Rouergats à l'Oustal - 15 rue de l'Aubrac - 75012 Paris.
Amitié François Fabié
Courriel : amitiefabie@cegetel.net
Téléphone : 05 63 45 96 29

Activités du centre Giono à Manosque

● 13 septembre 2005 : Rencontre autour du livre d'artiste. Youl a évoqué l'histo-

rique du livre, la matérialité du livre d'artiste, sa commercialisation et ce qu'il nomme la nouvelle «livrité», c'est-à-dire le compagnonnage poète-plasticien et la notion de livre-objet.

● 22 septembre : Balade « Sur les pas de Lucienne Desnoues » : entre Montfuron et Montjustin, rythmée par des lectures de poèmes de Lucienne Desnoues et de sa correspondance avec Colette.

● 25 septembre : Ecritoire itinérante à Manosque, organisée par le Centre à la Colline du Mont d'Or. Dans les jardins du Parais (maison de Giono), lecture-spectacle ponctuée de danses, d'extraits du roman «la Vagabonde» de Colette.

Centre Jean Giono - 3 rue Elemir Bourges - 04100 Manosque

Site Internet :

<http://www.centrejeangiono.com>

Courriel : centre.giono@wanadoo.fr

Téléphone : 04 92 70 54 54,

Fax : 04 92 87 25 21

Ouverture de la Maison des écrivains de la mer



La Maison des écrivains de la mer

Un nouveau lieu littéraire : « La Maison des écrivains de la mer » a été officiellement inauguré le 23 septembre, en présence de Jean-François Goussard. « C'est le livre ouvert de la littérature maritime ; sa bibliothèque en est le texte et ses expositions, les illustrations. »

La maison est ouverte du jeudi au samedi en juillet et en août ; toute l'année, visites de groupes et d'élèves sur rendez-vous.

Maison des écrivains de la mer

9 rue Jean Cristau

85804 Saint-Gilles-Croix-de-Vie

Site internet : www.litterature-lieux.com/ecrivains-de-la-mer

Téléphone : 02 51 98 55 04

La maison de Joseph Delteil en danger !

Les Amis de Joseph Delteil ont appris qu'un promoteur immobilier serait sur le point d'acheter la Tuilerie de Massane (près de Montpellier) pour la raser et construire des appartements. Il faut que les autorités régionales et départementales interviennent rapidement pour envisager une autre destinée à cette « métairie à vins » qui respecterait la mémoire de l'écrivain vigneron de Massane. Pour accompagner leur projet de conservation et de restauration de cette maison, ils lancent un appel urgent à tous les « delteilien(s) » de France et d'ailleurs, afin que le poids des signatures incite les élus à trouver une solution convenable. Envoyez un courrier précisant le(s) nom(s), prénom(s), adresse(s) du (ou des) signataire(s) à :

Jean-Paul Court - 29 rue du Château - 34790 Grabels

ou un courriel à : jeanpaulcourt@neuf.fr

ou massane@josephdelteil.org

Le bureau de la Fédération aux 7^{es} Vendanges de Malagar



De gauche à droite : H. Védrine, H. Le Paige, A. Roussel, R. Debray

À l'invitation de Bernard Cocula, président du Centre François Mauriac de Malagar et vice-président de la Fédération des maisons d'écrivain & des patrimoines littéraires, le bureau de celle-ci s'est rendu à Saint-Maixant, le 9 et 10 septembre pour participer aux « Vendanges de Malagar ». La 7^e édition de cette manifestation annuelle avait pour thème « Morale et politique : un pari contre Machiavel », à propos des engagements politiques de l'auteur du Cahier noir. La qualité des interventions (Jean Touzot, Jacques Rigaud, Mona Ozouf, Jean Lacouture, Michel Winock, Régis Debray et Hubert Védrine) et la chaleur de l'accueil qui a été réservé au Bureau de la Fédération pendant ces deux journées exceptionnelles par l'équipe du Centre François Mauriac les ont enrichis et comblés : que celle-ci en soit particulièrement remerciée.

demain

Henri Bosco et le métier de romancier

Ce colloque international, qui aura lieu les 29 et 30 septembre 2006, à Nice se propose d'enrichir notre connaissance de l'art d'Henri Bosco en retraçant le cheminement de sa création romanesque et en interrogeant le dialogue du romancier avec ses lecteurs, ses « échos sensibles », comme il les définissait lui-même dans sa correspondance.

Amitié Henri Bosco - Sophie Pacifico : sophie.pacifico@aquitaine.fr

5^e Salon du Livre de Jeunesse à Monte-Cristo

Organisé en partenariat avec les bibliothèques de Marly-le-Roi, du Port-Marly, du Mesnil-le-Roi, du Pecq et de Montesson, et avec le soutien de la DRAC Ile-de-France, le traditionnel Salon du livre de jeunesse aura pour thème les animaux. La librairie proposera un grand nombre d'ouvrages à découvrir ou à acquérir ; bandes dessinées d'occasion et presse pour enfants seront également au programme. Occasion aussi pour les jeunes de faire de belles

rencontres avec écrivains et illustrateurs. Des intermèdes ludiques (saynètes théâtrales, contes, ateliers de création) compléteront la journée.

Dimanche 9 octobre 2005, de 10 h 00 à 17 h 30.

Château de Monte-Cristo, 78560 Le Port Marly Site Internet :

http://www.chateau-monte-cristo.com

Téléphone : 01 39 16 49 49

Exposition Berlioz

Au Musée Hector Berlioz, à la Côte St André (38), se tient du 18 juin au 31 décembre 2005 une exposition intitulée «chef d'orchestre», sur cet aspect de la carrière d'Hector Berlioz.

Entrée gratuite. Ouvert tous les jours sauf le mardi, de 10 h à 19 h du 1/06 au 30/09, de 10 h à 18 h du 1/10 au 31/12 et de 10 h à 20 h 30 pendant le festival Berlioz.

Musée Hector Berlioz, 69 rue de la République, 38260 La Côte-Saint-André Site Internet : *http://www.musee-hector-berlioz.fr*

Téléphone : 04 74 20 24 88

Exposition Saint-John Perse

Le Ministère des Affaires étrangères présente une exposition sur le poète et diplomate Saint-John Perse. Du 9 juin au 12 novembre 2005, la Fondation Saint-John Perse associe dans ses locaux les panneaux de cette exposition à quelques belles pièces de sa collection patrimoniale (manuscrits, lettres, dessins, éditions rares, photographies).

Entrée libre du mardi au samedi, de 14 h à 18 h.

Fondation Saint-John Perse, Cité du Livre, 8-10 rue des Allumettes, 13098 Aix-en-Provence Site Internet : *http://www.up.univ-mrs.fr*

Courriel : *fondation.saint.john.perse@wanadoo.fr*

Téléphone : 04 42 91 98 85,

Fax : 04 42 27 11 86

Sauvages aux Charmettes

Cette exposition évoque le thème du sauvage, notamment chez Rousseau et les découvreurs de l'Amérique, à l'occasion du 250^e anniversaire de la parution du Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes, de Jean-Jacques Rousseau, dont la préface est datée de Chambéry. L'exposition évoque aussi les plantes rapportées d'Amérique en Europe par les voyageurs ; elle est émaillée de citations du Petit Larousse illustré, dont on fête cette année le 100^e anniversaire.

Du samedi 30 avril 2005 au samedi 31 décembre 2005, de 10 h 00 à 18 h 00. Tous les jours sauf mardi et jours fériés, 10h-12h, 14h-18h. Entrée libre le 1^{er} dimanche de chaque mois.

Musée des Charmettes - maison de J.J. Rousseau, 890 Chemin des Charmettes, 73000 Chambéry

Site Internet : *http://www.mairie-chambery.fr*

Courriel : *musees@mairie-chambery.fr*

Téléphone : 04 79 33 44 48,

Fax : 04 79 70 30 88

Pèlerinage littéraire de Médan

Trois ans après la célébration du centenaire de la mort d'Émile Zola, cette manifestation annuelle commémorera, le 2 octobre 2005, le 20^e anniversaire de l'ouverture de sa maison au public et le 100^e anniversaire de la donation d'Alexandrine Zola à l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris : des allocutions seront prononcées par Jean Malaurie, ethnologue et créateur de «Terre humaine» et François-Marie Mourad, professeur au lycée Montaigne de Bordeaux. Une exposition «Zola croqué» sera inaugurée le même jour.

Maison d'Emile Zola - Musée Dreyfus - 78670 Médan

Site Internet :

http://www.maisonzola-museedreyfus.com

Courriel :

maisonzola-museedreyfus@cegetel.net

Téléphone : 01 39 75 35 65,

Fax : 01 39 75 59 73

Autour de Robert Margerit

Le 4 octobre 2005 : lecture et mise en espace du Cahier IX de Robert Margerit, à St Junien (87) à paraître à l'automne 2005. Dans ce Cahier, un roman inédit de Jean Colombier qui obtint, en 1990, le prix Renaudot pour « Les Frères Romance ».

L'association « Les Amis de Robert Margerit » a consacré une soirée littéraire à Georges-Emmanuel Clancier, l'un des plus grands et fidèles amis de Robert Margerit, sur le thème de l'enfance et de l'adolescence qui a notamment permis d'apprécier la persistante vivacité d'esprit d'un écrivain de grand talent, doublé d'un poète délicat et raffiné.

Association Les Amis de Robert Margerit - Plaisir de Lire - BP 16 - 87170 Isle.

Conférences à la Maison Jules Roy à Vézelay

Le 30 septembre à 18 h 30 :

Madame Proust, par Evelyne Bloch-Dano.

Le 21 octobre à 18 h 30 :

Elles et eux et l'Algérie, par Michel Reynaud.

Le 18 novembre à 18 h 30 :

Maurice Clavel, par Gérard Calmettes.

Programme des animations sur demande. Avec la participation de la librairie «L'Or des Étoiles» à Vézelay. Ouvert au public tous les après-midi sauf le mardi. Par ailleurs, l'écrivain J. L. Siesling sera en résidence du 1^{er} au 31 octobre.

Maison Jules Roy - rue des Ecoles - 89450 Vézelay

Site Internet : *http://www.cg89.fr*

Courriel : *maison.jules.roy@wanadoo.fr*

Téléphone : 03 86 33 35 01,

Fax : 03 86 32 36 87

Georges Rodenbach ou la légende de Bruges au Musée Mallarmé

A l'occasion du 150^e anniversaire du romancier et poète belge Georges Rodenbach, cette exposition présente la vie et l'œuvre de cet écrivain, ami de Mallarmé, qui lui rendit plusieurs visites dans sa maison de Valvins. Son ouvrage



N. Van den Eeden, Portrait de Georges Rodenbach Huile sur toile, 60 x 47 cm Bruxelles, Bibliothèque Royale de Belgique, Archives et Musée de la Littérature, Fonds Rodenbach (objets) © Dominique Rodenbach

Fernand Khnopff, Frontispice pour Bruges-la-Morte de Georges Rodenbach Edition originale, Marpon et Flammarion, 1892 Collection particulière

© Dominique Rodenbach



le plus célèbre est certainement Bruges-la-Morte, publié en 1892. Cet hommage à Rodenbach souligne aussi les liens de Mallarmé avec la Belgique, notamment les écrivains et artistes symbolistes comme Maeterlinck, Verhaeren ou Khnopff.

Tarif : 3 €. 1,50 € pour les moins de 18 ans et groupes à partir de 10 personnes. Gratuit pour enfants de moins de 13 ans. Du 24 septembre au 24 décembre 2005 *Musée départemental Stéphane Mallarmé 4 Quai Mallarmé - 77870 Vulaines sur Seine Courriel :* *hjoubeaux@cg77.fr* *Téléphone : 01 64 23 73 27, Fax : 01 64 23 78 30*

« Fondation » Boris Vian

La « Fondation Boris Vian » a pour but de promouvoir et divulguer l'œuvre de Boris Vian et toute action liée à son esprit dans tous les domaines.

Fondation Boris Vian - 6bis Cité Véron - 75018 Paris

Courriel :

fondation.borisvian@9online.fr

Téléphone : 01 46 06 73 56,

Fax : 01 46 06 21 34

La Fondation Maurice Carême en 2006

Déjà de nombreux projets en vue :

- Participation à la Foire aux Livres de Bruxelles, du 14 au 19 février 2006, sur un stand présentant les œuvres du poète,

- Participation au Salon du Livre de Paris, du 22 au 27 mars 2006,

- Participation à « Erfgoeddag », organisé le 23 avril 2006 à Bruxelles par la Commission communautaire néerlandophone de Belgique : trois visites guidées du musée Maurice Carême, centrées sur le thème de la couleur.

Musée Maurice Carême - Avenue Nellie Melba, 14 - 1070 Bruxelles

Courriel : *jeannine.burny@coditel.net*

Téléphone : 00 32 2 521 67 75,

Fax : 00 32 2 520 20 86



Balades littéraires dans Paris (1900-1945)

par Jean-Christophe Sarrot

Nous avons déjà présenté ici les premières Balades littéraires dans le Paris des XVII^e-XIX^e siècles de l'infatigable animateur de Terres d'écrivains. Le voici qui récidive avec les fantômes des écrivains de la Belle Époque, des Années folles et de l'Occupation, de Montmartre à Montparnasse. Et ce Paris s'internationalise : James Joyce, Henry Miller, Nabokov, Pasternak et Huxley. Si la Ville-Lumière n'est pas la capitale de la Résistance, c'est pourtant près de l'hôtel Lutetia que Camus écrit *La Peste* et c'est chez un petit imprimeur du boulevard de l'Hôpital que se fabriquent les trois cent cinquante exemplaires du *Silence de la mer*. Comme dans le précédent livre, dix-neuf plans permettent au lecteur de créer soi-même son propre itinéraire.

Nouveau Monde/Terres d'écrivains, 2005, 224 p.

Mes maisons d'écrivains

par Evelyne Bloch-Dano

Voici le recueil de la centaine d'articles, parus depuis douze ans chaque mois dans *Le Magazine littéraire* : Evelyne Bloch-Dano les a repris par ordre alphabétique d'auteur - plus de quatre-vingt-cinq, car certains écrivains favoris (Proust et Sand) ont droit à trois maisons. Ce qui fait de son livre une sorte de guide de voyage littéraire très personnel, dont l'Avant-propos donne la clé - « J'aime lire un peu avant de visiter, et beaucoup après. » - et peut inspirer la démarche de nombre de responsables

de lieux littéraires. Elle nous entraîne bien au-delà de l'Hexagone, de Mount-Desert à Capri, sans oublier de nous donner les indications pratiques nécessaires au visiteur, même si elle nous propose plutôt une approche intérieure rien moins que touristique.

Tallandier/Le Magazine Littéraire, 2005, 360 p.

Maisons d'écrivains américains

par E. Lennard et J.D. McClatchy

Vingt-et-un écrivains d'Outre-Atlantique, dont sept femmes, nous ouvrent leur maison dans un somptueux album, illustré de superbes photos d'Erica Lennard. Du Massachusetts à la Louisiane, ils nous offrent une image insolite des États-Unis, un terre où le souci du patrimoine littéraire ne semble pas premier. Et pourtant depuis une trentaine d'années, on y voit fleurir ces lieux de mémoire, tout comme en Europe, entretenus et visités avec la même ferveur : notre combat n'est donc pas solitaire !

Éditions du Chêne, Paris, 2004, 224 p.

Le terroir de Marguerite Audoux

Actes du Colloque d'Orléans (octobre 2004)

Six communications présentées au colloque organisé par l'équipe « Littérature et histoire » de l'Université d'Orléans, le 30 octobre 2004, dressent un portrait fort nuancé de Marguerite Don Quichotte, la petite bergère devenue « couturière des lettres », dans ses silencieux paysages solognots, puis dans l'univers laborieux et impitoyable de la capitale : deux facettes

d'une même réalité humaine qui sont aussi celles de l'écrivain, à la fois enraciné dans son terroir et chantre de l'universel. *L'Harmattan, Paris, 2005, 182 p.*

Signalons aussi la parution de :

Hôtels littéraires. Voyage autour de la terre, de Nathalie H. de St Phalle, Denoël, 490 p.

Long-courrier, de Gérard de Cortanze, Le Rocher, 240 p.

et la sortie du premier numéro de « *la lettre de la Fédération nationale des Routes Historiques* » (dont fait partie la Route Historique des Maisons d'écrivains d'Ile-de-France et de Normandie), ainsi que la réédition de la carte IGN 902 « *Monument nationaux et routes historiques de France* » (prix : 4,59 €).

Sans oublier une nouvelle collection intitulée « **maisons d'écrivains** », lancée par les éditions Petit à Petit. Les premiers titres de cette collection à paraître en septembre 2005 sont : la maison d'Arsène Lupin, la maison d'Aragon et Elsa Triolet, la maison de Corneille et la maison d'Emile Zola. Elle s'enrichira en 2006 des maisons d'écrivains suivantes : Victor Hugo, Gustave Flaubert, François-René de Chateaubriand et Jules Michelet. Chaque livre, enrichi d'une bibliographie et illustré de nombreuses photographies, met en perspective le lieu à travers la vie et l'œuvre de l'auteur, offrant en 48 pages un ensemble documenté et agréable à l'œil comme à l'esprit.

M. Baranger

NOUVEAUX SITES INTERNET

<http://www.centrejeangiono.com>

Découverte du Centre Jean Giono « un espace culturel au service d'une œuvre littéraire » : à la fois médiathèque, bibliothèque, vidéothèque.

*Centre Jean Giono - 3 rue Elémir Bourges
04100 Manosque*

Courriel : centre.giono@wanadoo.fr

Téléphone : 04 92 70 54 54, Fax : 04 92 87 25 21

<http://www.chateau-hautefort.com>

Présentation du château où vécurent Bertran de Born, le guerrier troubadour (1140 - 1214) et Eugène Le Roy (1836 - 1907).

Château de Hautefort - 24390 Hautefort

Courriel : chateau-hautefort@wanadoo.fr

Téléphone : 05 53 50 01 34

<http://www.chateaudemigny.com>

Description (français, anglais, allemand), avec photos, de la demeure du marquis de Foudras en Bourgogne.

Château de Demigny - 71150 Demigny

Courriel : chateaudemigny@wanadoo.fr

Téléphone : 03 85 49 41 90

Bourges : Amitié et création littéraire

Fin mars 2006, la Ville de Bourges va ouvrir officiellement au public le fonds d'archives donné par Alain Rivière en décembre 2000. A cette occasion, plusieurs manifestations sont prévues :

- un colloque international sur le thème « Amitié et création littéraire », les 24 et 25 mars, en partenariat avec l'Association des Amis de Jacques Rivière et d'Alain-Fournier. Après un survol historique de quelques amitiés littéraires célèbres, les relations d'amitié exceptionnelles entre Alain-Fournier et Jacques Rivière ainsi que les liens avec leurs contemporains seront au centre des réflexions et des échanges,
- une exposition à la Médiathèque, « Autour du fonds Rivière », du 24 mars au 29 avril,
- une lecture d'extraits de correspondances sur le thème, le vendredi 24 mars à 20 h 30,
- une promenade littéraire, le dimanche 26 mars, d'Épineuil-le-Fleuriel, Musée-école du Grand Meaulnes à La Chapelle d'Angillon, maison natale d'Alain-Fournier.

Pour un programme plus complet, voir le site www.litterature-lieux.com.

*Bibliothèque municipale - Place des Quatre Piliers
18001 Bourges cedex*

Tél. 02 48 24 33 40 - Fax : 02 48 24 21 42

Courriel : fonds-riviere@bm-bourges.fr

2005 : Année Jean Sullivan en Bretagne



Jean Sullivan

Les membres bretons de l'Association des amis de Jean Sullivan, vivant à Montauban-de-Bretagne, la ville natale de l'écrivain ont souhaité à la fois commémorer le vingt-cinquième anniversaire de la mort de Sullivan et témoigner de l'actualité de son œuvre. Ecrivain reconnu, animateur de la vie culturelle à Rennes et en Bretagne, prêtre, Sullivan a marqué les esprits pour laisser en Ille-et-Vilaine l'empreinte d'un christianisme d'ouverture et d'altérité. Il aura inspiré des engagements militants. Il fallait bien une manifestation pour réveiller chez plusieurs le désir d'en parler, de se souvenir. L'Association des amis de Jean Sullivan, dont le siège est à Paris, a souhaité s'appuyer sur cette réalisation locale pour l'élargir et susciter à Rennes un événement de portée universitaire, qui soit une sorte de colloque ouvert où se retrouveront des témoins, des membres de l'association, des connaisseurs de l'œuvre et des esprits curieux. Il y a déjà eu des manifestations centrées sur l'œuvre de Jean Sullivan – un des derniers colloques se tenait en Irlande en 1998 –. Situer ce nouvel événement en Ille-et-Vilaine et autour de Rennes, c'est chercher à comprendre les racines, le contexte et la portée actuelle de cette parole. Il nous a paru judicieux de croiser les approches historiques, sociologiques, littéraires, sans oublier cinématographiques et même théologiques. Sullivan déborde les cadres. Cet événement aura pour titre général : « Un passant dans la ville ». Il cherche moins à célébrer qu'à éveiller à une lecture renouvelée, à entendre à nouveau les interrogations de l'auteur, « rebelle et fidèle » comme on aime à le présenter.

Programme complet disponible sur demande à la Fédération ou auprès d'Edith Delos - Présidente de l'Association des amis de Jean Sullivan
 Site Internet : www.jeansullivan.org
 Courriel : association@jeansullivan.org
 Tel. 01 43 27 36 76

Centenaire de la naissance de Senghor en 2006

Manifestations organisées par la municipalité de Verson (Calvados) à l'Espace Senghor

« Léopold Sédar Senghor, Amadou Hampâté Bâ, écritures pionnières d'Afrique »

Ouverture de l'année dédiée à Léopold Sédar Senghor à l'Espace Senghor de Verson par les Rencontres Francophones. Depuis onze ans, l'Espace Senghor consacre le mois de mars à la diffusion et la promotion des littératures et des cultures francophones. En 2006, le public (toutes générations confondues) est invité à découvrir les deux pères de la littérature africaine, Léopold Sédar Senghor et Amadou Hampâté Bâ, à travers plusieurs temps forts.

- 3-4 avril 2006 : Journées de formation aux littératures africaines, destinées aux bibliothécaires, documentalistes et enseignants ; animées par Bernard Magnier, journaliste et directeur de la collection « Afrique » chez Actes Sud. Deux auteurs francophones seront présents pour évoquer avec les stagiaires ces pères fondateurs (Rupture ? continuité ?).
- 4 avril 2006 : Soirée « Latitudes » (rencontre d'auteurs) : en collaboration avec le Centre Régional des Lettres de Basse-Normandie, Abdourahman Waberi et Bernard Magnier, recevront trois auteurs africains et francophones pour échanger autour de l'héritage Senghor / Hampâté Bâ. Cette soirée « Latitudes » sera ensuite déclinée dans plusieurs bibliothèques bas-normandes.
- Conte africain : en collaboration avec la Bibliothèque départementale de prêt du Calvados, l'Espace Senghor accueillera un spectacle de conte.
- Exposition des archives d'Amadou Hampâté Bâ : en collaboration avec l'IMEC.
- Exposition de photographies « Sénégal, scènes égales ».
- Balade littéraire, musicale et contée dans Verson, dédiée à « Senghor le Versonnais », par l'association Pages et Paysages.
- Printemps des poètes : ateliers de poésie pour les élèves de CM1 de Verson.
- « Josette raconte » : contes africains pour les tous petits (3-5 ans).

Ces événements ne marquent que le début du programme de cette commémoration, qui se prolongera en mai et juin, puis en octobre 2006 par d'autres manifestations. Le programme définitif sera disponible prochainement sur le site de la Ville de Verson.

Espace Senghor – Rue de Hambühren – 14790 Verson

Site Internet : www.ville-verson.fr

Courriel :

emmanuelle.amsellem@wanadoo.fr

Téléphone : 02 31 26 24 84,

Fax : 02 31 26 24 55

62^e anniversaire de la mort de Max Jacob

Le « Mois de Max Jacob » : du 3 au 31 mars 2006, avec « le mois des poètes » en activité phare.

Vendredi 3 mars 2006, à la Médiathèque de Drancy, avec la Compagnie Astoria : la vie et l'œuvre d'un immense poète un récit ponctué de textes poétiques, romanesques, théâtraux et d'extraits de la farineuse correspondance que le poète entretient dès les années 1910 jusqu'à sa mort en 1944. Deux comédiens, un récitant, un récit d'émotion et de bonheurs littéraires.

Depuis 1949, l'association Les Amis de Max Jacob entretient la mémoire du poète mort à Drancy le 5 mars 1944. Autour de sa tombe dans le petit cimetière de Saint Benoît où il souhaitait reposer auprès de ces habitants qu'il a tant aimés, à la célébration de la messe en la Basilique Romane, « ce bâtiment assyrien » dont il était le cicéron juif : Chrétien à l'étoile jaune. Les Amis de Max Jacob ont pour objectif de mieux faire connaître l'œuvre et la personne de cet immense poète. Ils s'associent avec l'OTI (Office de Tourisme Intercommunal) pour célébrer à travers plusieurs animations la mémoire du poète. Le programme pourra être demandé à l'OTI dès le mois de janvier 2006.



Portrait de Max Jacob méditant par Rosa Klein
 Photo du Musée des Beaux-Arts d'Orléans

OTI – Maison Max Jacob – 44 rue Orléanaise – 45370 St Benoît-sur-Loire
 Site Internet : www.benoit-sur-loire.fr

Courriel : otstbenoitsurloire-maisonmax-jacob@wanadoo.fr

ou associationmaxjacob@wanadoo.fr

Téléphone : 02 38 35 79 00 ou 02 38 35 58 97

Fax : 02 38 35 10 45